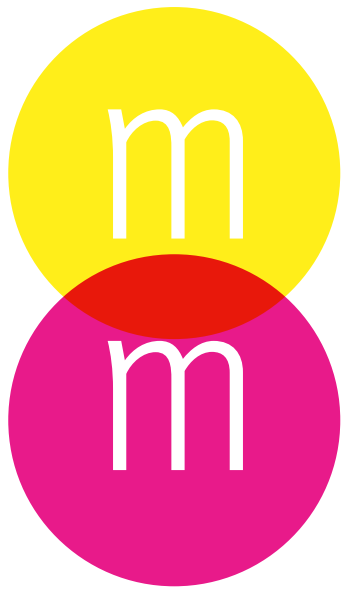




dossier de presse théâtre

MONOLOGUE DU NOUS

texte Bernard Noël
(éditions P. O. L)

mise en scène et adaptation Charles Tordjman

avec
Elissa Alloula, Loulou Hanssen, Céline Carrère, Sophie Rodrigues

vendredi 4 → dimanche 13 novembre

mardi 8 novembre → 21h

du mercredi au vendredi → 20h (sauf vendredi 11 novembre → 16h)

samedi → 19h

dimanche → 16h

relâche lundi 7 novembre

durée 1h30

à partir de 15 ans

tarifs de 5 à 14 euros

réservation

01 47 00 25 20

maisons des

metallos.org

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m° Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS 

la maison

des metallos

établissement

culturel

de la ville

de paris

voyage de presse :

Château de Lunéville

du 8 au 16 octobre à 20h, dimanche à 16h (relâche le mardi)

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

MONOLOGUE DU NOUS

texte **Bernard Noël**

mise en scène et adaptation **Charles Tordjman**

avec

Elissa Alloula

Loulou Hanssen

Céline Carrère

Sophie Rodrigues

collaboration artistique **François Robinson**

scénographie **Vincent Tordjman**

musique **Vicnet**

lumières **Christian Pinaud**

costumes **Cidalia Da Costa**

conseillère chorégraphique **Caroline Marcadé**

Spectacle créé à sortieOuest Béziers le 6 novembre 2015

production Compagnie Fabbrica et sortieOuest Béziers

avec le soutien du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La compagnie Fabbrica est conventionnée avec le Ministère de la culture et de la communication

LA PIÈCE

Où sont passées les utopies politiques et sociétales ? Dans ce texte adapté pour le théâtre et mis en scène par Charles Tordjman, Bernard Noël remue le couteau dans les plaies ouvertes de nos sociétés sans aucune complaisance et avec une courageuse lucidité. Quatre femmes animent le journal *Nous*, façade qui dissimule une organisation clandestine préparant un attentat suicide... Elles composent un chœur ardent qui nous questionne : quelle cause peut justifier le sacrifice ?

NOTE D'INTENTION

Bernard Noël écrit au nom de la parole contraire. Ce qu'il écrit ici dans ce *Monologue du nous* dérange, trouble, inquiète même. Ouvrir les trappes du monde et se glisser dans ces trappes, oser dire l'imprononçable visiter des souterrains un flambeau à la main font de lui un écrivain insoumis.

J'ai mis en scène plusieurs de ses textes (*La Reconstitution* - récit d'une bavure policière - créé au Théâtre National de Chaillot, *Le Syndrome de Gramsci* - récit d'une amnésie - créé au Festival d'Avignon, *La Langue d'Anna* - hommage à Anna Magnani - créé au Théâtre National de Chaillot, *Le Retour de Sade* - un couple improbable, Sade et Sainte Thérèse d'Avila - créé au Théâtre national de la Colline). Chaque texte est une merveille de langue, chaque texte est une plongée dans l'inconnu. « S'effondrer, il sait, il vous y conduit » dit de lui François Bon qui est aussi pour moi un autre compagnon de théâtre.

Dans ce *Monologue du nous* qui dit un fort désenchantement à l'égard d'un Nous qui se dérobe, Bernard Noël écrit un étrange éloge du désespoir. Et cela nous va droit au cœur. On finit ce *Monologue* le souffle coupé. Ce pourrait être l'histoire d'humains qui ne savent plus comment se délester de l'utopie. L'histoire d'humains qui ne savent plus vers quel avenir vont leurs pas. Ou bien l'histoire d'humains effrayés de l'abîme qui nous menace et qui remballent les slogans. Le texte de Bernard Noël va loin, très loin en nous. Écrit plusieurs mois avant le 7 janvier 2015 il creuse de façon incroyable et sidérante le risque de l'abîme...

Charles Tordjman

L'ÉNERGIE DU DÉSEPOIR

Autour d'un « Nous » longtemps cherché, Bernard Noël livre une fable politique chargée d'abîmes et de vertige.

Bernard Noël a longtemps buté sur ce « Nous ». Dans le cycle de monologues autour des pronoms personnels, sa « petite comédie humaine », entamé il y a de nombreuses années déjà, la première personne du pluriel résistait. « Le Nous me paraît impraticable dans l'état actuel du monde », disait-il dans un entretien, repris dans *La place de l'autre*, le troisième volume de ses œuvres dont P.O.L a entrepris la publication depuis 2010.

L'écrivain de 84 ans, expérimentateur de toutes les formes, a finalement choisi la fable. Abstraite d'abord, désincarnée, au début d'un récit qui devient presque un thriller, dans lequel le « Nous » prend peu à peu corps. Une fable politique à la fois précisément ancrée dans une actualité contemporaine mais qui nous brouille les filiations, les ressemblances. « Nous » - premier et dernier mot du livre - est ici un groupe de militants d'un mouvement révolutionnaire qui ne croit plus à la révolution. Ni aux lendemains qui chantent. « Nous ne faisons pas confiance à la révolte car elle n'est qu'un mouvement sentimental tout juste capable de raturer un instant le doute et la douleur. Nous savons qu'elle ne conforte pas le Nous, qu'elle l'exalte seulement, et en réalité la fatigue. » Sur fond d'illusions perdues, le collectif s'interroge sur la nécessité d'une cérémonie d'engagement manquée par « un acte irrémédiable », un « sacrifice ». L'occasion arrive sans préméditation quand, à l'issue d'une manifestation, un policier est pris en otage puis accidentellement abattu. Dès lors, l'action change de mode opératoire à défaut de changer de cibles. Nous devient « Nous-Quatre ».

Le Nous qui prend les décisions, anime un mensuel, façade qui dissimule la discipline clandestine nécessaire à l'organisation d'attentats derrière de classiques activités d'opposition de « bons militants gauchistes ».

Mais si le mouvement emprunte certains éléments familiers de l'engagement collectif et de l'action directe aux groupes de lutte armée des années 1980 notamment, il carbure non plus à l'espoir mais à une énergie du désespoir qui semble devoir sa forme accomplie dans la préparation d'un attentat suicide, « l'attentat final » qui serait « la protestation exemplaire ». Pourtant, les impasses - sur le sens, l'efficacité de l'action, la valeur et la résistance du groupe - surgissent à nouveau au cœur de cette « solidarité désespérée ». « La pratique obstinée du Nous exprime une sortie d'espoir naturel : celui d'une solidarité non tributaire de ses propres échecs. » Bernard Noël nous entraîne dans ce « gouffre noir où se fracassent et s'annulent les contradictions », dans une violence de vertige, avec ce grand calme doux et tragique qui est l'expression paradoxale de son engagement.

Véronique Rossignol, *Livres hebdo* n°1035, 27 mars 2015

EXTRAITS DU TEXTE

A : Nous avons perdu nos illusions.

B : Il n'en va pas de l'engagement collectif comme du commerce. Les lois de ce dernier ne provoquent que des excitations éphémères.

C : Nous avons dû constater que dans ce monde-là chacun est seul tout en étant en nombreuse compagnie.

D : Nous a besoin d'affronter sa défaite parce qu'il s'est formé dans l'exaltation.

A : Nous, ici, faisons silence et contemplons un abîme.

B : Nous se demande ce qui le compose et sent la menace d'un démembrement.

C : Nous n'osons plus penser à la fatigue des révolutions et aux lendemains qui toujours déchantent.

D : Nous voulons trouver une autre porte, un autre couloir vers la constitution de ce que Nous est, de ce qu'il doit être.

A : Nous sommes naturellement un et volontairement multiple, mais la difficulté est ensuite de faire que ce multiple soit un. Nous voudrions que Nous soit une personne – une personne et non pas un individu – et qu'il soit cependant capable d'affirmer sa diversité sous un seul visage.

B : Nous décidons, nous proclamons, nous rions, nous crions, nous émettons de l'énergie, nous balançons entre la conviction et l'agacement.

C : Nous écartons ainsi les uns et exaltons les autres, qui croient assister au lever de forces capables de changer leur condition.

D : Nous passons alors pour les champions d'une société nouvelle et d'une vie à l'unisson.

[...]

C : Nous vivions, sans y penser, la « cérémonie » et l'un de nous a chuchoté brusquement le mot « sacrifice » sans qu'aucun des présents ne le relève. Nous avons mis fin à la séance après avoir décidé que Nous-Quatre irions voir notre prisonnier dès le soir suivant.

A : Nous avons regagné nos domiciles sans ressentir la moindre menace et n'avons pas eu, le lendemain, le temps d'une inquiétude quand une équipe de policiers en civil a occupé brutalement nos locaux et entrepris une fouille générale.

B : Nous n'étions que deux au moment de cette intrusion aussi calme qu'autoritaire. Nous savions que nos trois pièces ne contenaient que les archives du journal, des brouillons, des notes, des correspondances et de vieux numéros. Nous regardions faire les fouilleurs avec détachement quand l'un d'eux crut bon de nous préciser :

C : Nous ne comptons que sur le hasard, lui seul est capable de faire tomber les masques !

B : Nous n'avions pas d'autre choix que de continuer notre observation silencieuse qui, sans doute se prolongea deux bonnes heures et se termina par la remise d'un certificat de fouilles et de saisie destiné, nous fut-il indiqué, à récupérer éventuellement nos documents après analyse. Nous avons souri à l'idée que, parmi ces documents, devait figurer notre engagement le plus révolutionnaire, celui, non pas de faire la Révolution, mais de l'épuiser à jamais pour en détruire toutes les illusions. Nous avons subi déjà d'autres fouilles et compris qu'elles étaient destinées seulement à nous intimider : il devait en aller de même de celle-ci car notre mouvement et surtout notre journal agaçaient la domination.

PARCOURS

BERNARD NOËL, auteur

Est né le 19 novembre 1930, à Sainte-Geneviève-sur-Argence, dans l'Aveyron. Les événements qui l'ont marqué sont ceux qui ont marqué sa génération : explosion de la première bombe atomique, découverte des camps d'extermination, guerre du Viêt-Nam, découverte des crimes de Staline, guerre de Corée, guerre d'Algérie... Ces événements portaient à croire qu'il n'y aurait plus d'avenir. D'où un long silence, comme authentifié par un seul livre, *Extraits du corps*, 1958. Pourquoi je n'écris pas ? est la question sans réponse précise qui équilibre cette autre : Pourquoi j'écris ? devenue son contraire depuis 1969. Cet équilibre exige que la vie, à son tour, demeure silencieuse sous l'écriture, autrement dit que la biographie s'arrête aux actes publics que sont les publications.

Œuvres (liste non exhaustive), également aux éditions P.O.L :

• *Monologue du nous* (2015) • *La Place de l'autre* (2013) • *Le Roman d'un être* (2012) • *Le Livre de l'oubli* (2012) • *L'Outrage aux mots* (2011) • *Les Plumes d'Éros* (2010) • *Les Yeux dans la couleur* (2004) • *Un trajet en hiver* (2004) • *Romans d'un regard* (2003) • *La Peau et les Mots* (2002) • *La Face de silence* (2002) • *La Maladie du sens* (2001) • *L'Espace du poème, entretiens entre Bernard Noël et Dominique Sampiero* (1998) • *Le 19 octobre 1977* (1998) • *Treize cases du je* (1998) • *Magritte* (1998) • *La Langue d'Anna* (1998) • *Le Reste du voyage* (1997) • *La Castration mentale* (1997) • *Le Syndrome de Gramsci* (1994) • *L'Ombre du double* (1993)

CHARLES TORDJAMN, metteur en scène

Metteur en scène, Charles Tordjman a dirigé notamment le Théâtre de la Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine de 1992 à 2010. Il a toujours montré dans son itinéraire artistique un attachement particulier à l'écriture d'aujourd'hui en travaillant avec des auteurs vivants. Il a notamment passé commande de plusieurs textes. Tahar Ben Jelloun, Bernard Noël, Serge Valletti, François Bon, Jean-Claude Grumberg, Antoine Volodine, Ascanio Celestini... On retiendra qu'avec François Bon, il a notamment mis en scène *Vie de Myriam C*, *Quatre avec le mort* et *Daewoo* (Molière du meilleur spectacle du théâtre public ainsi que Prix de la critique décerné par le Syndicat Français de la critique). De Bernard Noël, il a créé *La Langue d'Anna* et *Le Syndrome de Gramsci* au Théâtre National de Chaillot et au Festival d'Avignon. D'Antoine Volodine, il présente *Slogans*, au Théâtre E.T.E. Vidy-Lausanne. De Jean Claude Grumberg, il crée *Ver toi Terre promise*, *Tragédie dentaire* au Théâtre du Rond-Point, ce spectacle a obtenu le Molière du meilleur auteur et le Prix du Syndicat de la critique. D'Ascanio Celestini, il met en scène avec Serge Maggiani, Agnes Sourdillon et Giovanna Marini *Fabbrica* au Théâtre de la Ville. De Jean Claude Grumberg, il met en scène *Moi je crois pas* avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel au Théâtre du Rond-Point, *Pour en finir avec la question juive* toujours avec Pierre Arditi. Il prépare pour 2017 la création de *Votre maman* au Théâtre de l'Atelier à Paris avec Catherine Hiegel.



CÉLINE CARRÈRE

Elle a été formée au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique.

Théâtre

Elle a joué dans *Ionesco suite* (Eugène Ionesco - création collective), sous la direction d'**Emmanuel Demarcy-Mota** dans *Rhinoceros* (Ionesco), *Six personnages en quête d'auteur* (Pirandello), *Le Faiseur* (Balzac), *Victor ou les enfants au pouvoir* (Roger Vitrac), *Bouli année zéro* (Fabrice Melquiot), *Casimir et Caroline* (Ödön von Horváth), *Graceful* (Fabrice Melquiot), *Le Grand Jeu*, *Wanted Petula* (Fabrice Melquiot), *Spectacle autour de poésies choisies de Pablo Neruda*, de **François Leclère** dans *Un obus dans le cœur* (Wajdi Mouawad), de **Didier Long** dans *Paroles et guérison* (Christopher Hampton), de **Vladimir Pankov** dans *Contes de Pouchkine* (Pouchkine), de **Philippe Calvario** dans *Cymbeline* (William Shakespeare), d'**Eric Ruf** dans *Du désavantage du vent* (création collective), de la cie **Evidine** dans *Egophorie* (cie Edvine), d'**Alain Milianti** dans *Hedda Gabler* (Henrik Ibsen) et *Les Fausses Confidences* (Marivaux), de **Nazim Boudjenah** dans *La Cantate à trois voix* (Paul Claudel), de **Wissam Arbache** dans *Le Cid* (Corneille), *Lectures de poésies* (Enzo Corman, Fabrice Melquiot, David Lescot), d'Eric Ruf et Pierre Lamande dans *Les Belles Endormies du bord de scène* (création collective), de **Baki Boumaza** dans *Lettres d'Algérie* (Baki Boumaza), de **Nicolas Bigard** dans *Manuscrit Corbeau* (Max Aub), de **Patrice Chéreau** dans *Richard III* (William Shakespeare), de **David Lescot** dans *Variation Brecht* (Eugène Ionesco).

Cinéma

Elle joue dans *Une histoire banale* (Audrey Estrougo), *Capital* (Costa Gavras), *Corps inflammables* (Jacques Maillot), *La Parenthèse enchantée* (Michel Spinoza), *Ole* (Florence Quentin), *Pièce montée* (Denys Granier-Deferre).

Télévision

Elle a joué dans plusieurs téléfilms et dans les séries comme *Profilage* et *Avocats et associés*.



LOULOU HANSSEN

Elle a été formée au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Xavier Gallais, Stuart Seide, Bernard Sobel, Nada Strancar...

Théâtre

Elle a joué sous la direction de **Mathieu Métral** dans *Le Grand* (Mathieu Métral), de **Nathalie Bensard** dans *Virginia Wolf* (d'après Kye Maclear et Isabelle Arsenault), de **Bernard Sobel** dans *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte* (Christopher Marlowe), de **Simon Rembado** dans *Emilia Galotti* (G. E. Lessing), de **Serge Hureau** et **Olivier Hussenet** dans *Sous ton balcon*, spectacle de chanson (Claude Nougaro), de **Jean-Pierre Garnier** *Fragments d'un pays lointain* (Jean-Luc Lagarce), de **Cyril Anrep** dans *Bleu* (Rémy De Vos), de **Xavier Bonadonna** dans *Les Étoiles d'Arcadie* (Olivier Py).

Cinéma

Elle a joué dans *La Belle Saison* (Catherine Corsini) puis dans plusieurs courts métrages.



SOPHIE RODRIGUES

Sophie Rodrigues a été formée au Conservatoire national de région de Montpellier puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg (1996-1999).

Théâtre

Sophie Rodrigues joue sous la direction de **Jean-Louis Martinelli** dans *Phèdre* (Jean Racine), *J'aurais voulu être égyptien*, *Les Fiancés de Loches* (Georges Feydeau) et *Détails* (Lars Norén), de **Chantal de La Coste** dans *Judith (le corps séparé)* (Howard Barker), de **Nicolas Bigards** dans *Nothing hurts* (Falk Richter), de **Richard Mitou** dans *Les Histrions (détail)* (Marion Aubert), d'**Alain Françon** dans *Ivanov* (Anton Tchekhov), de **Gildas Milin** dans *Anthropozoo* et *Le Premier et le Dernier*, de **Lars Norén** dans *Guerre*, de **Véronique Bellegarde** dans *Petite forme théâtrale autour de Abel Neves*, de **Laurent Gutmann** dans *Légendes de la forêt viennoise* (Ödön von Horváth), de **Guillaume Delaveau** dans *Peer Gynt* (Henrick Ibsen), de **Wladimir Yordanoff** dans *Droit de retour*, de **Gilles Lefeuvre** dans *Ball-trap* (Xavier Durringer).

Cinéma

Elle joue dans *Contretemps* de **Jean-François Buiré** (CM), *Dedans dehors*, court métrage de **Sophie Kovess-Brun** et **Erwan Augoyard** et *Ça c'est vraiment toi* de **Claire Simon**.



ELISSA ALLOULA

Élissa Alloula a été formée à l'école du Vélo Volé. En 2011, elle intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Julie Brochen.

En 2013, elle joue dans *Vie de Gundling - sommeil, rêve, cri* de **Lessing**, de **Heiner Müller**, mis en scène par **Vincent Thépaut** au Festival Venice Open Stage, à Venise. Elle joue également dans *Étouffons-le dans l'oeuf*, mis en scène par **Vincent Thépaut** et **Thomas Pondevie**. En 2011, elle joue dans *La peau d'Aïn Baadj*, écrit et mis en scène par **Élodie Vuillet**, *Alice...* d'après **Lewis Carroll**, mis en scène par **Victoria Erulin**, *Le Mariage de Figaro*, mis en scène par **François Ha Van**. En 2009, elle joue dans *Les Héros sont fatigués* de **François Ha Van**.

Durant la saison 2014-2015, elle a joué dans *Les trois Sœurs* de **Tchekhov**, mis en scène par **Jean-Yves Ruf**, au Maillon à Strasbourg, et au Théâtre Garard Philipe - CDN de Saint-Denis, et en tournée en France et dans *Elle* de **Jean Genet**, mis en scène par **Vincent Thépaut**.

Cinéma

Elle joue dans deux courts-métrages étudiants : en 2014, *Road trippin* de **Vincent Thépaut** (TNS), en 2009 *Entre deux jours* de **Scott Noblet** (La Fémis) et *Les Hommes politiques* de **Benoît Rivière**, dans le cadre du BTS Audio-visuel de Boulogne

COMPAGNIE FABBRICA

Le nom de la Compagnie (créée en 2010), Fabbrica, vient d'une pièce d'Ascanio Celestini qui évoque l'histoire réelle et légendaire d'une usine, en Italie, et de ses ouvriers. C'est la dernière pièce que Charles Tordjman monte en tant que directeur du Théâtre de la Manufacture (CDN de Nancy- Lorraine). Fortement impliqué dans la réalité politique et sociale de son temps et de son territoire, celui qui fut aussi directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, à Thionville, au cœur d'un bassin minier totalement démantelé et sinistré, il reste fidèle à une certaine idée de l'engagement.

Fidèle, il l'est aussi avec les auteurs qu'il monte : Bernard Noël, François Bon, Jean-Claude Grumberg parmi beaucoup d'autres, des auteurs qui allient l'exigence du style à des préoccupations de société. La Compagnie Fabbrica, c'est aussi la fidélité à une équipe : Christian Pinaud à la lumière, Cidalia da Costa aux costumes et Vincent Tordjman à la scénographie. François Rodinson est aussi un partenaire régulier comme collaborateur artistique. C'est de cette équipe que Charles Tordjman s'est entouré pour créer *Monologue du nous*.

→ Autour du spectacle

STAGE D'ÉCRITURE ET JEU THÉÂTRAL

avec Charles Tordjman et Samira Sedira
du 24 au 28 octobre

RENCONTRES

→ avec Bernard Noël et l'équipe artistique du spectacle
samedi 5 novembre à l'issue de la représentation

→ avec Bernard Noël et l'équipe artistique du spectacle
jeudi 10 novembre à l'issue de la représentation

AU BORD DU GOUFFRE ?

Rencontre avec Bernard Noël, Bernard Stiegler et Charles Tordjman

Dans les modèles de destruction des structures sociales qu'impose la guerre économique, comment ne pas devenir fou ? C'est le sujet du livre du philosophe Bernard Stiegler *Dans la disruption. Comment ne pas devenir fou ?* (éditions LLL, mai 2016) sur les ressorts d'une société au bord de l'effondrement. Et c'est aussi le sujet du texte de Bernard Noël. C'est sur les ruines de l'ultralibéralisme que se construit la radicalisation dont font preuve les protagonistes du *Monologue du nous*.

Comment en sommes-nous arrivés là et comment nous en sortir ? Voilà de quoi débattre avec l'auteur, le philosophe et le metteur en scène.

mardi 8 novembre à 19h

entrée libre, réservation conseillée

JOURNAL LE PAPOTIN

Charles Tordjman sera l'invité du comité de rédaction du *Papotin*, journal atypique fait par des autistes à destination de tous.

mercredi 9 novembre à 10h30

entrée libre

Avant-première

Projection-rencontre

LA CIGALE, LE CORBEAU ET LES POULETS

Les Mutins de Pangée sont de retour aux Métallos. Ce documentaire nous raconte l'histoire de quelques irréductibles de la région de Montpellier qui ont décidé de ne pas (se) laisser faire. Ils sont poursuivis par tous les poulets antiterroristes de France. Mais pourquoi eux ?

Le film sortira en salle en janvier 2017.

Cette projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

vendredi 11 novembre à 18h

entrée libre, réservation conseillée

agenda

septembre

MONKEY MONEY

théâtre épique
9 > 25 septembre

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

visites guidées, projections
et exposition
17 et 18 septembre

octobre

LES AUTRES MUSIQUES

MOI, COMME UNE AUTRE

spectacle musical et création
vidéo
7 et 8 octobre

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
(p.15)
10 octobre

FRACTALES 3

performance musicale décalée
14 et 15 octobre

EMPOWERMENT, DONNER LA PAROLE

rencontre-débat
15 octobre

INTERNATIONAL BODY MUSIC FESTIVAL

TAPAGE NOCTURNE

Festival Body Music
17 et 18 octobre

FRENCH CONNEXION

Festival Body Music
20 octobre

BODY MUSIC, LE SPECTACLE

Festival Body Music
21 > 26 octobre

FÊTE DE CLÔTURE

Festival Body Music
23 octobre

STAGE ÉCRITURE ET JEU THÉÂTRAL

24 > 28 octobre

STAGE JEUX VIDÉO ALTERNATIFS

26 > 28 octobre

novembre

RADIO LIVE

expérience radio
3 novembre

MONOLOGUE DU NOUS

théâtre
4 > 13 novembre

SALON FREINET

théâtre, tables rondes
5 novembre

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
7 novembre

TMT! UNE ÉCOLE DU VIVRE ENSEMBLE

projection-rencontre
9 novembre

FESTIVAL MIGRANT'SCÈNE

lecture, débats-rencontres
12 et 13 novembre

F(L)AMMES

création théâtrale partagée
16 novembre > 4 décembre

FESTIVAL DES IDÉES

rencontres-débats, jeu,
performance, ateliers
18 et 19 novembre

BATTEMENTS D'AILES

lecture-rencontre
20 novembre

DES LIVRES ET L'ALERTE

salon des lanceuses et lanceurs
d'alerte
26 et 27 novembre

VOYAGE EN TERRES D'ESPOIR

lecture
28 novembre

décembre

FÊTE MÉTALLOS

pour petits et grands
3 décembre

FESTIVAL KALYPSO

CHAMBRE 342 & DESCENDANCE

plateau partagé de danse hip hop
6 > 11 décembre

CHORALES ET ORCHESTRE DES MÉTALLOS

concerts
9 > 10 décembre

L'ŒIL DU LOUP

théâtre hip hop
13 > 18 décembre

MAIRIE DE PARIS



94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
maisondesmetalloos.org

m

m